

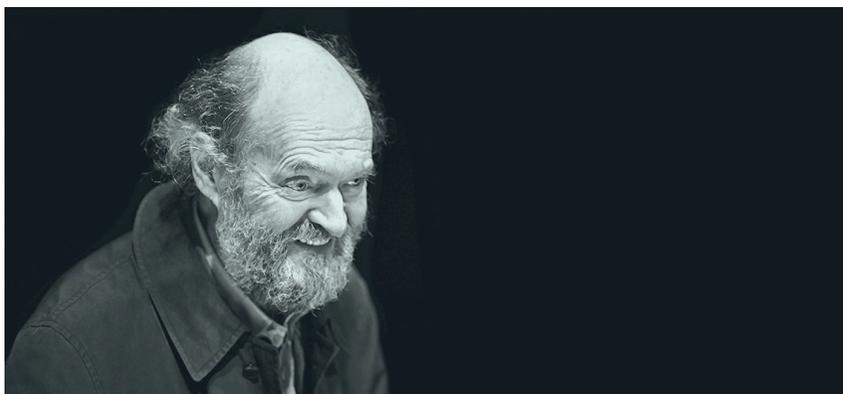
musica 2015

N° 14, 15

Mercredi 23 septembre 2015 à 19h00 et 20h30
UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile

MUSIC'ARTE, hommage à Arvo Pärt

Projections en avant-première



© Kaupo Kikkas

N° 14 - 19h00

Arvo Pärt, Robert Wilson - Le Paradis perdu (2015)
documentaire

Réalisation, **Günter Atteln**

Caméra, **Kristjan-Jaak Nundi**

Montage, **Steffen Herrmann, Dirk Seliger**

Production Accentus Music, ERR&WDR, ARTE, Eesti Kontsert

FIN DE LA PROJECTION : 20H00

N° 15 - 20h30

Adam's Passion (2015)
projection du spectacle créé le 12 mai 2015 à Tallinn (Estonie)

Réalisation, **Andy Sommer**

Musique, **Arvo Pärt**

Mise en scène, **Robert Wilson**

Tallinn Chamber Orchestra

Estonian Philharmonic Chamber Choir

Direction musicale, **Tõnu Kaljuste**

Production Accentus Music, ERR&WDR, ARTE, Eesti Kontsert,
Change Performing Arts, Enterprise Estonia

FIN DE LA PROJECTION: 22H10

Sous-titré en français

En partenariat avec ARTE
L'UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile accueille Musica



À l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire, Musica et ARTE rendent un hommage en deux parties au compositeur estonien. Au documentaire qui permet de découvrir une personnalité rare, est associée la captation par Andy Sommer de *La Passion d'Adam*, mise en scène de Robert Wilson, créée à Tallinn en mai 2015.

Pendant près d'un an, Arvo Pärt, le compositeur le plus connu comme le plus secret de notre époque, a accepté de se faire accompagner par une caméra, de son Estonie natale à ses voyages en Turquie, en Italie ou encore au Japon où il reçut en octobre 2014 le « Praemium Imperiale », un des plus prestigieux prix musicaux dans le monde.

Le documentaire est traversé par la préparation du spectacle que le mythique metteur en scène américain Robert Wilson a conçu autour de trois œuvres majeures du compositeur (*Adam's Lament*, *Tabula Rasa*, *Miserere*,) et d'une partition spécialement écrite à cette occasion (*Sequentia*).

Mis en scène dans une ancienne usine de sous-marins soviétiques, l'événement trouve ainsi un cadre particulièrement édifiant sachant combien le musicien le plus célèbre d'Estonie fut pourchassé par le régime d'alors, entraînant son exil à Vienne puis à Berlin.

« L'histoire d'Adam est l'histoire du genre humain, et c'est une de ses tragédies » dit Arvo Pärt, porté indéniablement par sa foi et son appartenance depuis les années 70 à l'Église orthodoxe ; et il s'empresse de préciser « je ne suis pas un prophète, ni un cardinal, ni un moine, ni même un végétarien. » Sa musique d'essence mystique aura pourtant influencé et marqué plus d'une génération en quête de renouvellement musical et spirituel.

À lire également dans le programme de Musica : l'article de Franck Mallet sur Arvo Pärt.

Arvo Pärt

Estonie (1935)

Arvo Pärt étudie la composition au Conservatoire de Tallinn. Il apprend cependant seul la technique dodécaphonique (dont il se détournera), mal vue par le pouvoir soviétique – son *Nekrolog* (1960) est la première œuvre sérielle estonienne. Il travaille ensuite comme ingénieur du son à la radio, écrit ses premières musiques de film et ne cessera d'ailleurs jamais d'en composer. Suite à une période de profonde remise en question et de maladie, le compositeur s'impose des ascèses religieuses de silence contemplatif, rejoint l'Église orthodoxe russe, et se plonge dans l'étude des musiques françaises et franco-flamandes de la Renaissance. L'année 1976 marque un tournant radical dans son langage ; il nomme ce style « tintinnabuli » (« petites cloches » en latin). « Ici, je suis seul avec le silence. J'ai découvert qu'une seule note suffit quand elle est bien jouée. Cette note, ou un moment de silence, me reconforte. Je travaille avec très peu d'éléments (...). Je construis avec les matériaux les plus primitifs – avec l'accord parfait, dans une tonalité spécifique. Les trois notes de l'accord résonnent comme des cloches. Et c'est pourquoi j'appelle cela tintinnabulation. »

Les années 1976-77, particulièrement fécondes, donneront naissance à ses œuvres les plus célèbres : *Für Alina*, les fameux *Cantus in Memory of Benjamin Britten*, *Fratres*, *Sarah Was Ninety Years Old* ou encore *Tabula Rasa*. Son nouveau style est d'abord autant rejeté par les avant-gardes de l'Ouest – pour sa tonalité jugée naïve – que par le pouvoir soviétique – pour son mysticisme sous-jacent. En 1980, Arvo Pärt émigre à Vienne puis s'installe à Berlin l'année suivante où il restera jusqu'en 2011, avant de retourner en Estonie. Il poursuit le développement de ce nouveau style au cours des décennies suivantes, et compose notamment de nombreuses œuvres religieuses vocales. On lui doit aussi des œuvres de musique de chambre et d'ensemble, et quatre symphonies.

La musique d'Arvo Pärt, par sa beauté intemporelle et sa profondeur spirituelle, a conquis un large public à travers le monde entier.

www.arvopart.ee / www.universaledition.com

Arvo Pärt : le documentaire

Arvo Pärt, Robert Wilson – Le Paradis perdu

Bien qu'étant le compositeur vivant dont les œuvres sont les plus jouées au monde, ses apparitions publiques sont rares. Laissant les autres se prononcer sur sa musique, il préfère arpenter les forêts de son Estonie natale, ce qui a contribué, malgré lui, à sa réputation d'ermite. Ce musicien singulier, c'est Arvo Pärt.

Il suffit de regarder le visage du compositeur estonien, qui fête son 80^e anniversaire le 11 septembre 2015, pour percevoir l'aura d'un mystique, d'un ascète. Ce qui ne l'empêche pas d'affirmer : « Je ne suis ni un prophète, ni un curé, ni un moine. Dire que je ne suis même pas végétarien ! » Il ne fait cependant pas de doute qu'Arvo Pärt est un homme pétri de spiritualité. Rejoignant l'Eglise orthodoxe russe dès 1970, il dut quitter son pays en 1980 sous la pression du régime soviétique. Il passa d'abord par Vienne, puis s'ancre à Berlin, qui allait devenir sa terre d'accueil pour trois décennies et lui permettre de toucher une audience planétaire.

Le Paradis perdu est le premier documentaire international sur Arvo Pärt. Incroyable, mais vrai : cet artiste farouche a accepté que des caméras l'accompagnent une année durant. En Estonie, mais aussi lors de ses voyages en Allemagne, en Italie – et au Japon, où Arvo Pärt s'est vu remettre, en octobre 2014, le « Praemium Imperiale », la plus haute distinction artistique au monde.

Le film suit la création du spectacle *Adam's Passion* qui puise dans trois œuvres-clés d'Arvo Pärt. En mai 2015, le metteur en scène américain Robert Wilson présente sa mise en scène à la Noblessner Foundry, une ancienne usine de sous-marins située à Tallinn.

Après avoir escorté le compositeur pendant les répétitions, la caméra le suit en Estonie, où il est de nouveau installé avec sa femme Nora depuis cinq ans. C'est dans les forêts de Tallinn et au bord de la Baltique qu'Arvo Pärt trouve la sérénité qui s'épanouit dans ses œuvres. À l'instar de Robert Wilson, il se dit fasciné par les jeux de lumière et de couleurs. Pour Robert Wilson, en effet, « la lumière est la composante la plus déterminante au théâtre ». Et Arvo Pärt de confier : « Je pourrais comparer ma musique à de la lumière blanche, une lumière qui contiendrait tout le prisme des couleurs. » Le documentaire reflète les ambiances lumineuses et la nature propres à l'Estonie, mais aussi aux autres pays traversés par le compositeur.

La paix profonde qui se dégage de cette musique, l'expressivité intense des mouvements de la chorégraphie, sont admirablement rendues par un montage à la composition très soignée. Des séquences aériennes que viennent contrebalancer la stridence et les bruits du quotidien, que ce soit dans les grandes capitales ou dans les chantiers navals voisins de la Noblessner Foundry. Et le film atteint bientôt son point culminant : la première mondiale d'*Adam's Passion*, dont le langage scénique et musical évoque en creux la biographie et la vision artistique de ses deux créateurs. Mais qui est donc Arvo Pärt ? La question est posée aux compagnons de route du compositeur, mais aussi à des spécialistes de sa musique : de Robert Wilson au chef estonien Tõnu Kaljuste, récompensé par plusieurs Grammy Awards, en passant par le violoniste Gidon Kremer et la compositrice Sofia Gubaidulina. De rencontre en rencontre, la caméra redessine le portrait d'un grand compositeur de notre temps.

Günter Atteln, Réalisation
Allemagne (1971)

Günter Atteln a trouvé sa voie dans la production cinématographique à travers la musique. Il joue très tôt dans différents groupes et orchestres, et intègre après ses études le studio d'enregistrement de Mannheim. Parallèlement à des études de musicologie, psychologie et économie à Oldenburg et à Berlin, il réalise de nombreux courts-métrages et compose lui-même la musique de certains. Après un stage chez EuroArts Music à Berlin, il réalise son premier documentaire : *Sexo Puro – The Spanish Composer Maria de Alvear* (WDR, SWR, ARTE), sorti en 1999. Depuis, Günter Atteln a réalisé de nombreux documentaires sur Bach, Boulez, l'Opéra Unter den Linden de Berlin, le chorégraphe Uwe Scholz, le pianiste Daniel Barenboim ou encore la violoniste Anne-Sophie Mutter. En tant que producteur, il a également porté de nombreuses et remarquables productions de concert et de captations d'opéra dans le monde entier.

Le spectacle *Adam's Passion*

Depuis plusieurs décennies, deux personnalités singulières marquent de leur empreinte la scène musicale et artistique internationale : Arvo Pärt (né en 1935), le compositeur de musique contemporaine le plus joué au monde, et Robert Wilson (né en 1941), le metteur en scène que tous les théâtres s'arrachent.

Pärt l'Estonien, dont les pièces se distinguent par des harmonies lumineuses et une beauté diaphane, et Wilson le texan, passé maître dans l'art des lumières scéniques, pour qui ses propres expériences sensorielles sont le moteur et la source d'inspiration inépuisables de ses mises en scène.

C'est la toute première fois qu'Arvo Pärt et Robert Wilson s'associent pour créer un spectacle. Étant donné la carrière et l'esthétique de ces deux artistes – différentes, mais complémentaires –, c'est à n'en pas douter l'un des rendez-vous incontournables de l'année 2015. Incontournable également de par son cadre unique : cette mise en scène se déploie à l'intérieur de la Noblessner Foundry, une ancienne usine de sous-marins soviétiques située à Tallinn. L'architecture du bâtiment est exploitée telle quelle par Robert Wilson, qui a choisi d'y ajouter une scène, ainsi qu'une passerelle centrale traversant le public. Le spectacle s'appuie sur trois œuvres-clés d'Arvo Pärt : *Adam's Lament* (2010), *Tabula Rasa* (1977) et *Miserere* (1989-92). Une pièce intitulée *Sequentia* et composée pour ce spectacle résonne pour la toute première fois entre les murs de l'ancienne fonderie.

Tabula Rasa est l'un des premiers « tintinnabuli » du compositeur, et a cette particularité d'être l'une des premières compositions d'Arvo Pärt à parvenir aux auditeurs occidentaux en dehors de l'Estonie et des états soviétiques. *Miserere* est un bel exemple de l'écriture musicale d'Arvo Pärt, élaborée à partir des mots et induite par eux ; il utilise des fragments de la liturgie catholique. La tension est accrue d'un point de vue compositionnel par ce sentiment de quiétude qui anime l'œuvre, troublée quelques minutes après le début par la séquence de la messe des morts : « Dies irae » (jour de colère). *Adam's Lament* est une mise en musique émouvante de la lamentation de Saint Silouane de l'Athos (1866-1938), dont les écrits et travaux ont accompagné et fasciné Arvo Pärt pendant des années : « Quand j'ai composé cette pièce, j'ai souhaité rester au plus près des mots de Silouane et, autant que possible, m'abandonner à eux, les interioriser complètement ». Pour cette production autour d'Arvo Pärt, Robert Wilson a élaboré une scène somptueuse, prolongée par une longue passerelle. De l'autre côté se trouve une autre scène, où sont placés le chœur et l'orchestre. La mise en scène intègre les particularités architecturales et acoustiques du lieu exceptionnel de la création, la Noblessner Foundry.

Andy Sommer, Réalisation
France/Allemagne (1959)

Après des études à l'Institut des hautes études cinématographiques à Paris, Andy Sommer se spécialise dans les captations de concerts et spectacles vivants (Comédie Française, Opéra de Paris, Festival d'Aix-en-Provence, La Scala à Milan) ainsi que dans les documentaires et films musicaux. Il travaille avec des musiciens comme Yehudi Menuhin, Georg Solti, Pierre Boulez, Daniel Barenboim, Simon Rattle ou Laurence Equilbey, et filme leur art dans un style radicalement cinématographique. Ses documentaires, consacrés à de grands compositeurs tels que Schubert, Beethoven, Mozart et Berlioz, ont remporté des prix internationaux : deux Golden Prague, le Prix Italia et le Prix de la Sacem.

Robert Wilson, Mise en scène
États-Unis (1941)

Depuis la fin des années 1960, les productions de Robert Wilson ont résolument marqué une nouvelle approche du théâtre et de l'opéra, révolutionnant les conventions théâtrales et repoussant leurs limites temporelles et spatiales. *Deafman Gance* (1970) est un opéra silencieux, *KA MOUNTAIN AND GUARDENIA TERRACE* (1972), monté au sommet d'une montagne en Iran, dure 7 jours et *The Life and Times of Joseph Stalin* (1973) est une performance silencieuse de 12 heures. Ses œuvres convoquent une grande diversité de médias artistiques : mouvement, danse, peinture, lumière, design de mobilier, sculpture, musique et texte. À travers son utilisation particulière de la lumière – sa signature –, ses recherches sur la structure d'un mouvement simple et la rigueur classique de ses conceptions scéniques, il ne cesse d'exprimer la force et l'originalité de sa vision. À peine diplômé d'architecture, Robert Wilson fait sensation avec des spectacles expérimentaux à la croisée des arts (*The King of Spain ; Life and Times of Sigmund Freud* en 1969). *Einstein on the Beach* voit le jour en 1976 avec le concours du compositeur Philip Glass et bouleverse la perception conventionnelle de l'opéra. À la fin des années 1970, il commence une longue collaboration avec les théâtres allemands (*Death, Destruction and Detroit, Die Goldenen Fenster*). Il rencontre le dramaturge Heiner Müller, auteur notamment du volet germanophone de *CIVIL warS*, l'une des pièces les plus ambitieuses de Robert Wilson dont la genèse a lieu en cinq endroits différents avant d'être donnée aux Jeux Olympiques de Los Angeles en 1984. Sur les scènes internationales les plus prestigieuses, Robert Wilson a mis en scène des productions originales, en plus de s'emparer du répertoire traditionnel : *La Flûte Enchantée* de Mozart, *Lohengrin* de Wagner,

Pelléas et Mélisande de Debussy ou encore *La Passion selon Saint-Jean* de Bach. Également profondément ancré dans les beaux-arts, il a réalisé des peintures, dessins, sculptures et installations qui ont été exposées à l'IVAM de Valencia, au Centre Pompidou ou encore au Museum of Fine Arts de Boston. En 1992, Robert Wilson fonde à Long Island le Watermill Center ; quinze ans plus tard, cette institution culturelle a acquis une solide réputation mondiale et soutient le travail et le développement de jeunes artistes.

www.robertwilson.com / www.watermillcenter.org

Tõnu Kaljuste, Direction musicale
Estonie

Tõnu Kaljuste est le fondateur de l'Estonian Philharmonic Chamber Choir (1981), du Tallinn Chamber Orchestra (1993), du Nargen Opera project theatre (2004) et du Nargen Festival (2006). Depuis 2010, il est professeur à l'Estonian Academy of Music and Theatre et à la tête du département de direction d'orchestre.

Il a dirigé de nombreux orchestres et chœurs dans le monde entier, et a été notamment chef de l'Estonian National Opera de 1978 à 1985. Dans les années 1990, parallèlement à son travail avec l'Estonian Philharmonic Chamber Choir et le Tallinn Chamber Orchestra, il occupe les fonctions de chef principal du Swedish Radio Choir et du Netherlands Chamber Choir. Tõnu Kaljuste dédie une grande partie de son activité à la musique de compositeurs estoniens – dont il a enregistré les œuvres pour le label ECM Records – mais a aussi collaboré avec de nombreux compositeurs tels qu'Alfred Schnittke, György Kurtág, Krzysztof Penderecki, Knut Nystedt, Einojuhani Rautavaara et Brett Dean.

Récemment, il était en concert avec le Scottish Chamber Orchestra, le Malmö Opera Orchestra and Chorus, le Slovenian Chamber Choir and Philharmonic Orchestra et l'Orchestra Sinfonica Nazionale della Rai.

www.tonukaljuste.com

Tallinn Chamber Orchestra
Estonie

Le Tallinn Chamber Orchestra a été créé en 1993 par Tõnu Kaljuste, à partir d'un orchestre à cordes d'étudiants du Conservatoire de Tallinn formé quelques années auparavant. De cette formation initiale, le chef Tõnu Kaljuste a façonné un orchestre de chambre professionnel, qui se compose d'une

vingtaine de musiciens et interprète un répertoire de la musique baroque à nos jours. Le Tallinn Chamber Orchestra se produit fréquemment avec l'Estonian Philharmonic Chamber Choir. Les concerts qu'ils ont donnés ensemble leur ont apporté une reconnaissance internationale mutuelle. Bien que dédié aux cordes, l'orchestre s'associe régulièrement avec les solistes du pupitre des vents de l'Estonian National Symphony Orchestra et de l'Estonian National Opera.

L'orchestre a enregistré des œuvres d'Erkki-Sven Tüür, Arvo Pärt ou encore Heino Eller pour les labels ECM, Warner Music / Finlandia Records, Carus Verlag...

Dirigé depuis 2013 par Risto Joost, l'orchestre a également invité de nombreux chefs à sa tête. Le Tallinn Chamber Orchestra se produit fréquemment dans la plupart des pays d'Europe mais aussi en tournée aux États-Unis, au Japon ou encore Brésil, et dans de nombreux festivals prestigieux : Bremen Musik Festival, SettembreMusica à Turin, Festival d'Automne de Budapest, Schleswig-Holstein Musik Festival...

<http://tko.ee>

Estonian Philharmonic Chamber Choir
Estonie

L'Estonian Philharmonic Chamber Choir a été fondé en 1981 par Tõnu Kaljuste, qui en a été le directeur artistique et chef de chœur pendant vingt ans. Son travail a été repris par Paul Hillier puis Daniel Reuss, et depuis la saison 2014-15 c'est Kaspars Putniņš qui exerce cette fonction.

Le chœur embrasse un large répertoire, du chant grégorien à la musique chorale du XXI^e siècle, avec une attention toute particulière accordée aux œuvres de compositeurs estoniens et à leur diffusion dans le monde.

Le chœur donne chaque saison près de 70 concerts en Estonie et à l'étranger. Le chœur a collaboré avec des chefs d'orchestres renommés – Claudio Abbado, Paavo Järvi, Marc Minkowski, Sir Colin Davis ou Paul McCreesh – et de nombreux orchestres : London Symphony Orchestra, Camerata Salzburg, Mahler Chamber Orchestra, Les Musiciens du Louvre Grenoble, BBC National Orchestra of Wales... L'Estonian Philharmonic Chamber Choir accorde une place importante dans son travail aux enregistrements réalisés par ECM, Virgin Classics, Carus, Harmonia Mundi, Ondine.

En 2016, le chœur sera notamment en tournée aux Pays-Bas et en concert avec le Los Angeles Philharmonic et le Latvian Radio Choir, sous la direction de Gustavo Dudamel.

www.epcc.ee

Prochaines manifestations

Judi 24 septembre à 11h00, Conservatoire de Strasbourg - salle 20

ACADÉMIE DE COMPOSITION Master classe de Daniel D'Adamo
Entrée libre

Judi 24 septembre à 15h00, Conservatoire de Strasbourg - salle 20

ACADÉMIE DE COMPOSITION Cours théorique par Philippe Manoury
Entrée libre

N°16 - Judi 24 septembre à 18h30, Salle de la Bourse

WILHEM LATCHOUMIA, PIANO Récital

N°17 - Judi 24 septembre à 20h30, France 3 Alsace

ENSEMBLE LINEA Concert

Retrouvez toute la programmation
et commandez vos billets en ligne sur :

www.festival-musica.org

Partenaires de Musica

Musica est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication
Direction Générale de la Création artistique (DGCA)
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace (DRAC)
La Ville de Strasbourg
La Région Alsace
Le Conseil Départemental du Bas-Rhin



avec le soutien financier de

Société des Auteurs, Compositeurs, et Editeurs
de Musique (Sacem)
Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques
(SACD)
Fondation Jean-Luc Lagardère
Adami (Administration des Droits des Artistes et
Musiciens Interprètes)
Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC)
Région Alsace à travers le dispositif Programme
en Alsace (HEAR) pour l'Académie de composition
Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture
Fonds pour la Création Musicale (FCM)
ARTE
Société Générale
Fonds franco-allemand pour la musique contempo-
raine / Impuls neue Musik
Marie-José Wenger

avec le concours de

Agence Culturelle d'Alsace
AMB Communication
Ariam Île-de-France
Fichtner Tontechnik
FL Structure
Klavierservice Manuel Gilmeister
Lagoona
Services de la Ville de Strasbourg
Videlio

les partenaires médias

ARTE Concert
Dernières Nouvelles d'Alsace
France 3 Alsace
France Musique
Télérama

avec l'aide des partenaires culturels

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg
Conservatoire de Strasbourg
Espace Apollonia
École supérieure d'art dramatique du TNS
FSMA (Fédération des Sociétés de Musique d'Alsace)
Haute école des arts du Rhin (HEAR)
Jazzdor
Musées de la Ville de Strasbourg
Opéra national du Rhin
Orchestre philharmonique de Strasbourg
Philharmonie de Paris
Rectorat de Strasbourg
Théâtre de Haute-pierre
Théâtre National de Strasbourg
UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile
Université de Strasbourg

festival

musica
2015

17 sept — 3 oct
Strasbourg